
Site de Xanadu (Chine) No 1389

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie
Site de Xanadu

Lieu

Zhenglan Qi (bannière de Zhenglan) et comté de Duolun,
Xilingol Meng (ligue de Xilingol)
Région autonome de Mongolie-Intérieure
République populaire de Chine

Brève description

Les vestiges de la capitale légendaire de Kubilai Khan s'élèvent au milieu de vastes prairies sur le côté sud-est du plateau mongol. Bordé par des collines au nord et une rivière au sud, le site de Xanadu suit les principes du *feng shui*, tout en ayant sur son pourtour des sanctuaires de la culture mongole. Comme point de départ de l'extension de l'empire Yuan (1271-1368) à l'ensemble de la Chine et à la majeure partie du monde connu, Xanadu fut un siècle durant le témoin de conflits et d'une tentative d'assimilation entre les civilisations nomade et agricole de l'Asie septentrionale. La ville organisa au XIII^e siècle un grand débat entre le bouddhisme et le taoïsme, qui conduisit à la diffusion du bouddhisme tibétain dans l'Asie du Nord-Est.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative
28 mars 2008

Assistance Internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription
Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial
20 janvier 2011

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique et plusieurs experts indépendants.

Littérature consultée (sélection)

Chang, S., 'The morphology of walled capitals', in Skinner, G.W. (ed), *The City in Late Imperial China*, Stanford University Press, Stanford, California, 1977.

Dalrymple, W., *In Xanadu a Quest*, Flamingo, London, 1990.

Grousset, R., *Conqueror of the World*, traduit par Denis Sinor et Marian MacKellar, Oliver & Boyd, London, 1967.

Ma, Y. (ed), *China's Minority Nationalities*, Foreign Languages Press, Beijing, 1994.

National Museum of Chinese History, *Exhibition of Chinese History*, Morning Glory Publishers, Beijing, 1998.

Shatzman Steinhardt, N., *Chinese Imperial City Planning*, University of Hawaii Press, Honolulu, 1990.

Yule, H. (traduction annotée) *The Travels of Marco Polo*, (1903) révisé par Henri Cordier (1920), B & R Samizdat Express, Amazon Kindle edition.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 7 au 10 août 2011.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 9 septembre 2011 demandant une clarification des délimitations des oboos proposés pour inscription, de l'inventaire, de l'étendue de la zone protégée et de la gestion quotidienne. Une réponse de l'État partie a été reçue le 22 octobre 2011 et ces informations ont été intégrées dans les sections concernées. Une seconde lettre a été envoyée à l'État partie le 5 décembre 2011 pour obtenir des précisions sur les procédures de protection nationales. Une réponse à cette lettre, datée du 7 février 2012, a été reçue de l'État partie le 15 février 2012 et les informations fournies ont été intégrées dans les sections concernées ci-après.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS
14 mars 2012

2 Le bien

Description

Le bien proposé pour inscription est situé au nord de la Grande Muraille, à environ 260 km au nord de Beijing. Il couvre une superficie totale de 25 131,27 ha et comprend les vestiges culturels de Xanadu, y compris ceux de la ville, et des tombes associées ; des ouvrages pour le contrôle de l'eau, notamment le canal de Tiefan'gan, et l'environnement naturel et culturel de la ville. L'environnement culturel inclut des sanctuaires traditionnels « oboo » des nomades mongols, élevés sur les collines environnantes. L'environnement naturel comprend des prairies (Xar Tala) et des zones humides de part et d'autre de la rivière Xandii Gool, au sud du site de la ville ; de hautes collines au nord (Luuii Dobqag) et le

paysage environnant de prairies semi-boisées au nord-est et de steppes au nord-ouest. Le bien est entouré d'une zone tampon de 150 721,96 ha, déterminée en fonction de la perspective visuelle depuis le site de la ville de Xanadu et en y incluant des caractéristiques environnementales qui illustrent le paysage typique de prairies au sud du plateau mongol.

Ville de Xanadu

Implantée selon des principes *feng shui*, avec des collines au nord et une rivière au sud, la ville fut conçue par le conseiller chinois de Kubilai Khan, Liu Bingzhong, en 1256 et comprend la cité du palais, entourée par la cité impériale construite le long d'un axe nord-sud, et par la cité extérieure à l'ouest et au nord, le tout formant un carré de 2 200 m de côté englobant une zone d'environ 484 ha. Les vestiges des quartiers associés sont situés à l'extérieur des portes de la ville, sur les quatre côtés.

La cité du palais, entourée de murs défensifs et de douves, comprend les vestiges des pavillons et palais royaux. Les murs de la cité sont construits en briques grises recouvrant les deux parois d'une partie centrale en pisé de loess (boue), avec des fondations en ardoise ou en schiste d'une épaisseur de 40 cm. Le mur de la ville subsistant mesure environ 5 m de haut, 10 m de large à sa base et 5 m à son sommet, avec des tours de guet circulaires aux quatre angles. On entrerait dans la ville par la porte impériale principale (porte Yutian) avec sa barbacane au centre du mur sud et par des portes situées au centre des murs est et ouest, dessinant un système de rues en « T ». À l'intersection des barres du « T », au cœur de la ville, on trouve les vestiges d'un édifice identifié comme le pavillon Da'an, le palais principal comprenant la salle du trône royal où l'empereur donnait des audiences et recevait des visiteurs. Le centre du mur du nord, dépourvu de porte, contient les vestiges d'un grand bâtiment identifié comme le palais Muqing, la première résidence royale comptant des salles de banquet et de nombreuses pièces. Les vestiges de 40 autres ensembles de bâtiments sont dispersés dans toute la ville. Des fragments de matériaux de construction déterrés au cours du programme archéologique, y compris des tuiles vernissées et des figures gravées dans le marbre, témoignent de l'ancienne splendeur de la ville.

La cité impériale entoure la cité du palais, à laquelle elle donne accès par ses portes nord (Furen) et sud (Mingde) avec leurs barbacanes, situées dans l'axe de la porte sud de la cité du palais, la distance séparant respectivement leurs murs sud étant égale à quatre fois celle qui sépare leurs murs nord. Les distances entre les murs est et ouest sont sensiblement égales. Deux portes symétriques ont été aménagées dans les murs est et ouest avec des barbacanes à l'extérieur de chacune, des tourelles aux quatre angles et des bastions à divers intervalles, 6 par mur. Les murs sont construits avec des revêtements en pierre d'une épaisseur de 0,5 à 0,6 m de part et d'autre d'une partie centrale en pisé de loess (boue). Le mur existant fait 6-7 m de haut, 12 m de large à sa base et 5 m à son sommet. Les bastions subsistants ont environ une

hauteur de 5,8 m et une largeur de 12 m à la base, formant une saillie d'environ 5,4 m sur l'extérieur du mur de la cité. Les tourelles d'angle ont un diamètre de 27 m à la base et de 13,5 m au sommet. Les douves entourant la cité étaient destinées à remplir des fonctions de défense et de drainage. Le fossé longeant les murs est et sud a une largeur de 20-150 m, mais de 8-10 m seulement à l'ouest et au nord. La largeur est fonction des besoins en drainage, le terrain étant plus élevé à l'ouest et au nord. Des documents historiques mentionnent la présence de nombreux temples et monastères dans la cité impériale et les vestiges de cinq édifices importants ont fait l'objet de recherches et été identifiés, parmi ceux-ci de grands temples à chacun des quatre angles de la cité impériale, notamment le temple bouddhiste zen Huayun (1258) au nord-est et le temple lamaïste Qianyuan (1274) au nord-ouest. La découverte de stèles de marbre, de sculptures d'animaux, de tuiles vernissées et de bases de colonnes en pierre lors des fouilles archéologiques témoigne de la nature et de la qualité des constructions bâties ici jadis.

La cité extérieure qui s'étendait à 815-820 m vers l'ouest et le nord fut entourée plus tard que la cité impériale par un mur d'enceinte. Il ne s'agissait pas d'un ouvrage de défense ; sa construction diffère de celle de la cité impériale, dans la mesure où le pisé de terre n'est protégé par aucun revêtement et que les douves servaient exclusivement au drainage et longeaient les murs ouest et sud par l'extérieur. Le mur mesure 10 m de large à la base et 2 m au sommet. Il existe deux portes dans le mur nord, une à l'ouest et une au sud, chacune étant dotée d'une barbacane. Un mur de séparation orienté est-ouest traverse la partie occidentale de la cité extérieure, commençant à 225 m au nord de la porte ouest, puis s'incurvant vers le nord et traversant la partie septentrionale pour rejoindre l'angle nord-ouest de la cité impériale. La zone au sud de cette séparation est appelée Xinei ; c'est ici que le peuple mongol installait ses tentes, y compris l'*ira ordo*, le palais sous une tente (identifié comme le palais de bambou décrit par Marco Polo) où Kubilai Khan organisait des festins spéciaux pour les tribus mongoles trois jours durant (le *Jāma-yan*). Ici également, dans la partie méridionale, le tracé des rues et des ruelles révèle l'existence d'une zone à forte densité d'ensembles avec des cours de style chinois Han. La zone septentrionale de la cité extérieure correspond à Beiyuan, le jardin où la dynastie Yuan cultivait des plantes rares et exotiques et élevait des animaux et des oiseaux peu communs. La vaste cour en pierre qui y a été fouillée a été identifiée comme le *terrarium*, où vivaient les animaux et les oiseaux rares.

Quatre quartiers en dehors de la cité extérieure s'étendaient à quelque 2 000 m vers l'est, le sud, l'ouest et le nord, couvrant une superficie totale d'environ 1 221 ha.

Le quartier est a été identifié comme lieu de résidence des aristocrates, fonctionnaires et pèlerins mongols, avec un tracé irrégulier de structures bâties alignées suivant un axe est-ouest, dont des bureaux du gouvernement, de vastes cours, des entrepôts et des maisons civiles. Deux

grands greniers/granges ont été étudiés et identifiés comme celle de Guangji et celle de Taicang. On y stockait le grain en provenance des fermes de la Chine centrale. Étant la plus proche de la ville de Xanadu, la grange de Taicang a été reconnue comme spécialement réservée à la famille royale et à la cour.

Le quartier sud s'étend sur la rive de la rivière Xandii Gool. Il comprend la route d'accès principal à la porte sud (Mingde) de la ville de Xanadu, empruntée par les empereurs et les fonctionnaires venant de Dadu, la capitale méridionale, et bordée par les vestiges des constructions de style Han. Les reliques mises au jour, parmi lesquelles des articles de poterie et de porcelaine, des jarres à vin et des coupes, indiquent la présence de restaurants, de tavernes, de boutiques et autres établissements de commerce.

Le quartier ouest comprend la route principale conduisant à l'ouest au relais de poste de Huanzhou, à Karakorum et à Dadu, après avoir traversé le canal Tiefan'gan. Il s'agissait de la principale zone de circulation et de commerce de la ville de Xanadu, avec des vestiges de boutiques et d'entrepôts ayant appartenu à des marchands. Il comprend le site de la grande grange Wanying sur son côté nord au pied de la colline Hadat Oboo et les vestiges d'une rangée d'édifices gouvernementaux le long de sa bordure septentrionale.

Le quartier nord comprend des sites de casernes et de petites constructions individuelles le long des coteaux, au nord de la ville de Xanadu, ainsi que le site d'une grande grange. Ici (selon des témoignages historiques) 500 soldats étaient stationnés, prêts à former l'escorte de l'empereur. La partie orientale de ce quartier devint par la suite une terre agricole dont les traces sont désormais difficiles à distinguer.

Ouvrages de contrôle de l'eau

Durant la période de la dynastie Yuan, Xanadu subit de nombreuses inondations, du fait de son emplacement dans une zone de basses terres, qui était essentiellement le bassin hydrographique des collines du nord-ouest. Le canal Tiefan'gan fut conçu en 1298 par l'ingénieur chinois Han et expert en hydraulique Guo Shoujing pour collecter les eaux des torrents de la montagne et leur faire contourner le quartier nord par son côté nord-ouest en les écartant de la ville de Xanadu, avant de les amener à la rivière Xandii Gool. Ils construisirent également des canaux de drainage et des barrages de protection contre les inondations. Les vestiges du barrage partent du pied de la colline Tiefan'gan (également appelée colline Hadat Oboo) et se prolongent jusqu'au pied de la chaîne de montagnes au nord-est de la ville de Xanadu. La partie subsistante mesure 2-3,5 m de haut, 1 064 m de long et 5,2-5,8 m de large à sa base. Elle possède un revêtement en pierre d'une épaisseur de 0,6 m sur les deux côtés de sa partie centrale en pisé de loess. Les vestiges d'un déversoir d'une largeur de 68 m ont été identifiés à 55 m au nord-est du barrage. Un canal pour le drainage des eaux d'inondation, construit suivant un axe nord-ouest

sud-est, était relié au barrage à 28 m au nord-est du déversoir, pour évacuer finalement les eaux dans la rivière Xandii Gool. Un deuxième barrage fut construit au nord-est du premier et relié à celui-ci. Un plan topographique du canal Tiefan'gan a été joint à la réponse de l'État partie à l'ICOMOS.

Tombes

Les recherches archéologiques autour du site de la ville de Xanadu ont identifié de nombreuses tombes qui peuvent être regroupées en deux catégories : les tombes de familles Han sont représentées par celles de la colline Zhenzi au sud-est de la ville et les tombes de la population mongole par celles de Modot, un groupe situé à 12 kilomètres au nord-ouest de la ville. Le groupe de la colline Zhenzi, le plus grand dans les environs de la ville, comprend près de 1 500 sépultures réparties sur une zone d'environ 292 ha. Les tombes sont logées dans des abris funéraires construits en pierre, 1 à 7 tombes par abri ; la plupart sont des tombes à puits, verticales et rectangulaires. Sur les 198 tombes étudiées, la moitié contenaient des objets funéraires, dont des poteries identifiées comme provenant de fours connus, des vasques et miroirs en cuivre, des ornements en or et en argent, des objets laqués, en verre, en bois et en cuir ; et des pièces.

Les tombes de Modot sont réparties en deux groupes sur une aire d'environ 215 ha. Elles ne sont pas toujours placées sous des abris et la plupart d'entre elles ont été pillées dans le passé. Certaines contiennent des cercueils en pierre état de conservation, maintenus par des cercles en fer. Les objets funéraires sont notamment des os d'animaux domestiqués, essentiellement des chèvres, et des objets en fer, comme des épées, des chevilles d'essieux, des étriers et des pointes de flèches, et aussi des miroirs en cuivre, des boucles d'oreilles en or, des perles, du feutre et de la soie.

Environnement culturel

Le site de Xanadu est situé dans la bannière de Zhenglan (comté), une partie de la région de Xilingol où les traditions de vénération de l'oboo des nomades mongols, le festival Naadam et d'autres activités sont encore maintenus par la population locale de bergers et d'éleveurs de bétail. Les oboos sont en substance des cairns de pierre avec une partie en creux pour le dépôt des offrandes, habituellement signalés par un grand mât et perchés au sommet d'une colline. À l'origine, ces mâts portaient des bannières et délimitaient les frontières des territoires des tribus nomades – d'où l'origine de la signification de « Tiefan'gan », « mât de bannière en fer ». Le culte oboo est considéré comme une forme de chamanisme prônant la vénération de la nature et des ancêtres, une pratique commune à tous les peuples vivant autrefois dans les prairies de l'Asie de l'Est. Les cérémonies sont célébrées une ou deux fois par an en été et/ou en automne lorsqu'il y a abondance d'herbe et d'eau. Des rites prescrivent de sacrifier un taureau ou un agneau ; d'allumer des feux de branches ou de fumier, de déposer des offrandes sous forme de lait fermenté ou de

crème, ou encore d'objets précieux comme des jades, des pièces ou des perles.

De nombreux oboos se dressent autour de la ville de Xanadu. Douze oboos représentatifs ont été proposés pour inscription, comme faisant partie du cadre culturel. Il s'agit de Baga Horhoii, Yulaantai, Ejen, Hadat, Modot, Yulaan, Eej, Qantu, Adatai, Uhreqin, Qagan et Holostai. Ils sont généralement coniques, avec un diamètre de 35-45 m et une hauteur de 8-10 m.

Environnement naturel

Le cadre topographique de Xanadu à l'intérieur des limites du bien proposé pour inscription comprend Luui Dobqag, la principale colline au nord, la colline du Grand Oboo à l'est, la colline Holostai Oboo à l'ouest et la rivière Xandii Gool du bassin fluvial de la rivière Luan, s'écoulant suivant l'axe sud avec la colline Nanping côté sud de la rivière. Xandii Gool est d'une grande importance pour les bergers locaux, leur fournissant de l'eau, des terres humides et des prairies à fleur d'eau sur ses rives, appelées Xar Tala (plaine dorée) du fait des immenses tapis de trolles dorés qui les recouvrent en juillet et en août. Les prairies sont parsemées de carex, pissenlits, de buissons de saules et de plantes sauvages comme la pivoine, le chrysanthème pourpre, l'orchidée, les champignons et le poireau sauvage, avec plus de 200 variétés de plantes médicinales. De nombreuses espèces d'animaux et d'oiseaux sauvages viennent sur les berges inondées de la rivière et cette zone est utilisée pour les loisirs comme l'équitation et la chasse. Ici et dans la zone au nord du site de la ville, les espèces typiques de la prairie sont le *Stipa grandis* et l'*Aneurolepidium* chinois. Les herbages sont normalement hauts de 30-50 cm.

Histoire et développement

Après l'unification des tribus mongoles par Gengis Khan en 1206, qui leur donna le nom de Yeke Mongghol Ulus, après leurs conquêtes militaires ultérieures et l'invasion de la Chine, Kubilai fut nommé Khan en 1260 lors de l'assemblée Quriltai traditionnelle réunie dans la ville, dont il avait demandé la construction en 1256. À la différence de son frère Ariq Böke, qui contesta sans succès l'élection de Kubilai et souhaitait conserver le mode de vie mongol en le préservant de mélanges avec d'autres peuples, Kubilai décida d'établir en Chine un gouvernement administré et contrôlé à partir des villes, selon le système de gouvernement féodal des Chinois Han. La ville de Xanadu, alors dénommée Kaiping, occupait une position stratégique près des frontières entre la zone pastorale des Mongols et la zone d'agriculture sédentaire des Chinois Han, sur la route reliant l'ancienne capitale mongole de Karakorum à la seconde capitale de Kubilai, Dadu (Beijing), dont la construction commença en 1267. En 1271, Kubilai attribua aux Yeke Mongghol Ulus le nom de dynastie Yuan. À partir de 1274, Xanadu devint la capitale d'été de Kubilai, où il résidait d'avril à septembre chaque année avec ses fonctionnaires civils et militaires, ses concubines et ses serviteurs, s'occupant des affaires politiques et maintenant une présence dans le pays d'origine des Mongols. Une liste détaillée des dates de

construction de différents temples et palais extraites des archives historiques est incluse dans le dossier de proposition d'inscription. Les principaux groupes ethniques ayant vécu dans la ville de Xanadu sont les Mongols, les Han, les Tibétains, les Huihui et les Ouïgours. La religion prédominante des tribus mongoles à l'époque des conquêtes de Gengis Khan était le chamanisme, quelques tribus ayant adopté le nestorianisme. Une fois entrés en Chine centrale, les chefs mongols commencèrent à adopter le bouddhisme et le taoïsme puis, après leur expédition vers l'ouest, ils eurent des contacts avec l'islam. Des temples bouddhistes, taoïstes, du confucianisme ainsi que des mosquées sont documentés à Xanadu. Des témoignages des nombreuses cultures et ethnies différentes ont été mis au jour lors de fouilles archéologiques. Il s'agit notamment de tablettes en pierre, couvercles de cercueils, pièces et autres objets portant des inscriptions en caractères mongols, tibétains, arabes, sanscrits et chinois.

La ville devint une étape importante sur la route de la soie, recevant de nombreux émissaires étrangers, parmi lesquels Marco Polo en 1275-1292, qui consigna ses expériences dans *Le Devisement du monde* et ouvrit les yeux du monde sur la Chine et les merveilles de Xanadu. Plusieurs empereurs y furent intronisés et elle fut le théâtre d'un grand débat opposant le bouddhisme au taoïsme en 1258, à la suite duquel le bouddhisme tibétain devint la première croyance de la classe dirigeante chinoise durant six siècles. En 1358, la ville subit des dégâts importants lors de la guerre des paysans à la fin de la dynastie Yuan et, en 1368, elle fut conquise et détruite par les Ming. La ville servit de poste militaire aux Ming ; les installations militaires furent entretenues, mais non les palais. En 1436, la ville fut abandonnée et des nomades mongols utilisèrent les prairies environnantes. En 1627, la zone passa sous le contrôle de Ligdan Khan et fut utilisée par le peuple Chahar jusqu'à son expulsion par le gouvernement Qing en 1675.

Les rapports modernes sur le site de la ville de Xanadu commencent par celui d'un voyageur russe qui visita la Mongolie en 1892-1893 et en donna une description dans son journal *Mongolie et Mongols*. Parmi les autres voyageurs de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, qui donnèrent des descriptions du site, figurent Stephen Wootton Bushell, un émissaire anglais en Chine, Lawrence Impey, un géographe américain, et Kuwabara Jitsuzo, un voyageur japonais.

Le site de Xanadu est protégé depuis l'instauration de la République populaire de Chine en 1949 ; en 1964, il a été classé site patrimonial important et placé sous la protection de la région autonome, et les travaux archéologiques commencèrent alors. En 1988, le site fut déclaré site protégé prioritaire de l'État et il fut placé en 1996 sur la liste indicative de la Chine pour une proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Depuis les années 1990, les études ont concerné notamment la cartographie, les photographies aériennes et les fouilles archéologiques. Les mesures de protection ont conduit à l'évacuation des personnes

habitant sur le site, au rétablissement de la végétation et à la réparation de l'enceinte.

3 Valeur universelle exceptionnelle, intégrité et authenticité

Analyse comparative

Le bien proposé pour inscription est comparé dans le dossier de proposition d'inscription au site de Karakorum, l'ancienne capitale mongole (1235), inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2004 comme faisant partie du paysage culturel de la vallée de l'Orkhon (critères (ii), (iii) et (iv)) ; à d'autres sites de villes Yuan, dont celle de Dadu (1267), absorbée désormais dans la « cité interdite » de Beijing, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2004 comme partie des Palais impériaux des dynasties Ming et Qing à Beijing et Shenyang (critères (i), (ii), (iii) et (iv)), et celle de Zhongdu (1307) ; de même qu'aux capitales des nomades des dynasties précédentes ; Shangjing des Liao (918) ; Zhongjing des Liao (1007) ; Nanjing des Liao (938) ; Shangjing des Jin (XIIe siècle) ; Zhongdu des Jin (1151) ; Heishui des Xia occidentaux (XIe siècle) ; Tongwan des Daxia (413) et l'ancienne Beiting des Ouïgours (701). L'analyse comparative porte sur les rôles et fonctions de la ville, la planification urbaine, le cadre naturel et culturel, l'époque et l'envergure de l'opération, les échanges culturels, les archives et l'état de conservation. L'État partie indique que Xanadu est la seule ville à manifester deux types de civilisation (agricole chinoise de la dynastie Han et nomade mongole) dans un modèle d'urbanisme unique au nord de l'Asie et à témoigner de la transition du mode de vie nomade militaire au système de gouvernement féodal d'une civilisation fondée sur l'utilisation des prairies. Il est également précisé que le site dans son cadre naturel et culturel est dans un état de conservation tel qu'il est aisément compréhensible. On perçoit que l'emplacement de la ville a été choisi suivant les principes *feng shui* et qu'elle possède une identité unique en tant que ville de style chinois dont l'emplacement correspond au style de vie nomade des Mongols, à proximité de l'eau et des herbages, adapté aux diverses activités des nobles mongols, comme la chasse, le culte oboo et les fêtes. Il est de même indiqué que Xanadu a exercé une influence profonde et de longue durée sur les relations entre l'Orient et l'Occident et a inspiré des ouvrages littéraires et autres œuvres de création au travers des récits contemporains sur la vie dans la ville et des comptes rendus ultérieurs des XIXe et XXe siècles concernant le site abandonné.

L'ICOMOS note que la comparaison établie entre les plans des sites de Xanadu et de Karakorum peuvent facilement être considérés comme pouvant démontrer le premier point. Alors que le tracé de Xanadu avec trois cités s'emboîtant les unes dans les autres (cité du palais, cité impériale et cité extérieure) est présenté comme typique des plans des villes impériales chinoises du milieu du XIIIe siècle, celui de Karakorum comprend une zone de palais fortifiée incluse dans le quartier mongol, avec une zone distincte, fermée par un mur, reliée au quartier mongol au sud et destinée aux artisans Han. Il est indiqué

que de telles cités doubles étaient prédominantes dans les capitales construites par les bâtisseurs Liao et Jin, dont le but spécifique était d'isoler la dynastie dirigeante et son ethnie des sujets allogènes. Les fouilles sur le site de Xanadu ont montré que les Mongols et les Chinois Han occupaient ensemble la zone Xinei de la cité extérieure, en plus des quartiers à l'extérieur des quatre portes de la cité, tendant à prouver qu'il existait une sorte d'assimilation entre ces deux groupes ethniques à Xanadu. La ville peut être considérée comme un centre important de biculturalisme, avec un brassage d'idées, qui permit à la dynastie Yuan d'unifier l'ensemble de la Chine et d'en faire une partie d'un empire encore plus grand, s'étendant à son apogée de la steppe Qipchak à la mer de Chine orientale.

L'ICOMOS note également que Xanadu a joué un rôle dans la diffusion du bouddhisme dans l'Asie du Nord-Est en ayant accueilli le débat déterminant sur le bouddhisme et le taoïsme en 1258.

Le bien est aussi comparé dans le dossier de proposition d'inscription à d'autres sites occupés par des nations nomades dans le monde entier, le Parc national de Hortobágy en Hongrie, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1999 (critères (iv) et (v)), et des prairies en Slovaquie et en Argentine, en concluant à des différences, en termes d'ancienneté, d'emplacement géologique, de type de prairie, de mode d'élevage et de religion. Du point de vue de son rôle et de sa fonction, le bien proposé pour inscription est différent du site des montagnes mongoles sacrées, qui est inclus dans la liste indicative de la Mongolie comme lieu de culte défini depuis l'époque de Gengis Khan.

L'ICOMOS note que l'analyse comparative portant sur d'autres capitales de l'empire mongol aurait pu être développée pour examiner le caractère unique du mélange sino-mongol par rapport à d'autres fusions mongoles, par une comparaison avec des centres urbains d'Eurasie modifiés ou reconstruits à la suite de la conquête par les Mongols. L'exemple clé serait fourni par Samarkand (inscrite sur la Liste du patrimoine mondial en 2001 ; critères (i), (ii), (iv)), qui fut reconstruite comme capitale de l'État timuride sous Tamerlan (c 1336-1405). Toutefois, l'ICOMOS considère que la valeur universelle exceptionnelle de Samarkand ne porte pas ombrage au dossier de Xanadu, car cette dernière se distingue nettement du fait qu'elle (a) montre clairement l'interaction entre la culture nomade mongole et les cultures agricoles chinoises, et a eu un impact considérable sur les tendances culturelles du monde entier ; (b) livre un témoignage holistique sur les traditions culturelles mongoles et leur évolution au fil du temps, aussi bien dans des vestiges physiques que dans des traditions vivantes associées (c) illustre les caractéristiques et le style de vie de la dynastie Yuan et (d) a profondément influencé la nature même et la fonction précise des villes dans toute l'Eurasie.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le site de la ville de Xanadu représente la capitale la mieux conservée avec un tracé unique - le plus ancien – et qui a servi le plus longtemps parmi les capitales Yuan ;
- Le site témoigne du mélange unique entre les cultures mongole et Han au travers de son tissu urbain biculturel et des reliques culturelles mises au jour ;
- Il est le seul témoignage resté intact de l'essor et de la chute d'un système politique et d'une structure sociale particuliers (la dynastie Yuan) ;
- C'est le lieu où Kubilai Khan accéda au pouvoir et d'où il partit pour conquérir la Chine et étendre l'empire mongol au nord de l'Asie ;
- Au travers de documents contemporains et de rapports de voyageurs venus plus tard, Xanadu a inspiré des œuvres littéraires et autres créations ayant exercé une grande influence ;
- Le débat religieux qui se déroula à Xanadu a conduit à la préférence donnée au bouddhisme tibétain dans l'ensemble de l'Asie du Nord-Est.

L'ICOMOS considère que cette justification est appropriée, car le bien proposé pour inscription représente une tentative unique et remarquable pour assimiler la culture mongole nomade et celle des Chinois Han et fut la base à partir de laquelle Kubilai Khan établit la dynastie Yuan. Un siècle durant, cette dynastie unifia la Chine et étendit son empire à l'ensemble de l'Asie. L'ICOMOS considère que le débat religieux entre le bouddhisme et le taoïsme, qui se déroula ici, a abouti à la diffusion du bouddhisme tibétain dans l'Asie du Nord-Est, une tradition culturelle (religieuse) encore pratiquée de nos jours en maints endroits.

Intégrité et authenticité

Intégrité

L'État partie indique que le bien proposé pour inscription conserve dans leur intégralité le plan d'ensemble urbain et le site de la ville de Xanadu construit et utilisé aux XIII^e et XIV^e siècles, comprenant la cité du palais, la cité impériale et la cité extérieure qui représentent conjointement l'urbanisme traditionnel de la Chine centrale et les aménagements prévus pour les rassemblements et la chasse des tribus mongoles ; les quartiers à l'extérieur des portes, le canal Tiefertan et les tombes, tous ces éléments étant encore dans leur environnement naturel et culturel. Cet environnement conserve les éléments naturels d'une importance cruciale

pour l'implantation de la ville – des montagnes au nord et de l'eau au sud, avec les quatre types existants de paysages de prairie, en particulier la plaine des trolles dorés Xar Tala.

En réponse à la question de l'ICOMOS concernant l'inclusion de 9 oboos dans les délimitations du bien et de 3 autres dans celles de la zone tampon, l'État partie précise que, même si, en tant que phénomènes, les oboos confèrent à l'environnement du bien un aspect différent de celui d'autres sites d'anciennes villes, la datation de leur construction d'origine n'a pas été établie. Eux-mêmes ne sont pas traités comme faisant partie du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, mais sont protégés au niveau du comté. En ce qui concerne d'autres zones de sépultures mentionnées dans le dossier de proposition d'inscription, l'État partie a répondu que les tombes de Woniushi situées à l'intérieur de la limite occidentale de la zone tampon et les tombes du temple Yangqun à 70 km, au nord-ouest, hors zone tampon, ne sont pas incluses dans le dossier de proposition d'inscription en raison de leur piètre état de conservation et de l'absence de témoignages historiques. Les tombes Woniushi sont protégées au niveau du Qi (comté) et les tombes du temple Yangqun le sont au niveau de la région autonome.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription exprime de manière appropriée les valeurs du site de Xanadu. La zone tampon est suffisamment grande pour protéger les prairies vulnérables et le paysage mixte de prairies semi-boisées qui lui est associé. Le site de Xanadu et les autres composants du bien s'intègrent bien visuellement dans leur environnement naturel bordé par les cimes des montagnes et le paysage de prairies.

Authenticité

L'État partie indique que l'authenticité du site de Xanadu a été prouvée par les fouilles archéologiques et les archives historiques. Le bien proposé pour inscription est une représentation authentique des échanges entre les peuples mongols et Han, en termes de conception de capitale, de tracé historique et de matériaux de construction. Les tombes attestent l'authenticité de la vie d'une population aussi bien mongole que chinoise Han à Xanadu, telle que présentée dans l'argumentation. Hormis des réparations sur la porte Mingde et le mur oriental de la cité impériale, les interventions sur la structure ont été minimales. L'environnement géographique et le paysage de prairies sont demeurés intacts et transmettent encore le cadre environnemental et l'impression spatiale de la capitale des prairies.

L'ICOMOS considère que les matériaux et la base documentaire conservés dans le musée du site et les services des archives ainsi que les éléments visibles soutiennent l'argumentation en faveur de l'authenticité et transmettent les valeurs du bien. La configuration spatiale de la ville est marquée par des monticules sur l'alignement des murs, tandis que les fondations de portes, de temples et de monastères montrent les

matériaux et les méthodes de construction. Des briques et des pierres provenant de la structure d'origine ont été utilisées pour des travaux mineurs de réparation sur le site de la porte Mingde et une section du mur oriental de la cité impériale, mais les conditions climatiques étant extrêmes, il convient d'accorder une plus grande attention à la consolidation qu'à la reconstruction, en particulier à la suite des fouilles archéologiques. L'État partie a adopté une approche minimale en ce qui concerne les fouilles à l'intérieur du bien.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iii), (iv) et (vi).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le site de Xanadu a intégré le style de vie nomade du peuple mongol vivant dans les prairies septentrionales avec les coutumes de l'ethnie Han agricole de la Chine centrale, qui choisissait de s'établir de préférence dans des emplacements avec « des montagnes au nord et de l'eau au sud », le site démontrant ainsi l'influence mutuelle et l'intégration des styles de vie et des valeurs de différentes civilisations dans le processus de conquête et d'assimilation. Des idées, institutions, religions et politiques économiques nées d'une telle assimilation ont eu une influence profonde sur les prairies du nord, le vaste territoire de la Chine ancienne et au-delà.

L'ICOMOS considère que l'emplacement du site et l'environnement du bien proposé pour inscription illustrent l'influence exercée par les valeurs et le style de vie tant mongols que chinois Han. Le site de la ville présente un modèle d'urbanisme révélateur de l'intégration des deux ethnies. S'appuyant sur la combinaison des idées et des institutions, la dynastie Yuan fut capable d'étendre son contrôle sur une partie extrêmement vaste du monde connu à l'époque. L'analyse comparative montre que le site de Xanadu est un exemple unique d'un plan intégré de la ville, impliquant différentes communautés ethniques. Le fusionnement des systèmes de croyance apporta des changements dans la forme et la fonction des villes allant de Xanadu à Dadu (Beijing) et, à travers l'Asie de l'Est, jusqu'en Corée et au Japon. La situation de Xanadu sur la route de la soie fut propice à l'échange d'influences.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Xanadu été témoin de l'essor et de la chute d'un empire colossal et d'un phénomène culturel unique d'une durée de plus d'un siècle, favorisé par trois forces historiques contradictoires et pourtant interagissant entre elles : à savoir, l'autorité suprême du fier conquérant, l'assimilation et la conversion de la culture et du système politique du conquis, et la détermination et les efforts du conquérant en faveur de l'adhésion à ses traditions culturelles d'origine et de leur maintien. En même temps, le site de Xanadu représente également la plus ancienne, la plus longtemps en usage, la plus spécifique dans sa structure et la mieux conservée de toutes les capitales de la dynastie Yuan. Avec son emplacement caractéristique dans la zone de transition entre la région agricole de la Chine centrale et la zone septentrionale des régions asiatiques pastorales, elle reflète un biculturalisme unique, qui naquit des heurts entre les civilisations nomades et agricoles et de leur fusionnement et finit par s'éteindre lorsque le peuple nomade reprit sa vie traditionnelle.

L'ICOMOS considère que le site de Xanadu répond à ce critère, étant un témoignage exceptionnel de la civilisation de la dynastie Yuan.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Xanadu est un exemple éminent qui a intégré la quintessence de la civilisation agricole et des cultures nomades, illustrant une période significative où Kubilai Khan a exercé les pouvoirs administratifs de sa dynastie et gouverné une ethnie agricole pour le compte d'une ethnie nomade. Les stratégies de gouvernement ont donné naissance à un modèle urbain représentant la coexistence et le fusionnement de cultures nomades et agricoles, qui lui confère une importance unique dans l'histoire de la civilisation mondiale et celle de la planification et de la conception urbaines.

L'ICOMOS considère que l'emplacement du site et l'environnement du bien proposé pour inscription avec son modèle urbain démontrent bien une coexistence et un fusionnement de cultures nomades et agricoles. La configuration urbaine, y compris le jardin Beiyuan à l'intérieur de la cité extérieure et les prairies et terres humides entourant la ville, combine la planification d'une ville Han avec les caractéristiques nécessaires au style de vie de la dynastie Yuan. En ce sens, le site de Xanadu est un exemple éminent d'urbanisme illustrant une période significative de l'histoire humaine.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que Xanadu est le lieu où Kubilai Khan fonda l'empire Yuan qui marqua l'histoire de la civilisation eurasiatique au XIII^e siècle ; la ville a un lien direct avec *Le Devisement du monde* de Marco Polo, qui annonçait l'âge des grandes découvertes en Europe. Elle fut le témoin du grand débat entre le bouddhisme et le taoïsme au XIII^e siècle, un événement qui changea l'histoire religieuse de l'Asie. Une tradition vivante de culture nomade, « le culte oboo », existe toujours sur le site du bien proposé pour inscription. Et, en tant que sujet d'un poème classique, Xanadu le « dôme de plaisir » eut un grand rayonnement sur la littérature, la musique, l'architecture et autres domaines artistiques dans le monde entier.

L'ICOMOS note que les merveilles de Xanadu furent découvertes par l'Occident grâce à sa situation sur la route de la soie et à travers les œuvres de Marco Polo, ce qui inspira par la suite de nombreux ouvrages de création, dont le poème de Coleridge, mais considère que cela ne constitue pas une justification appropriée pour ce critère. En revanche, l'ICOMOS considère que le fait d'avoir été le théâtre du débat religieux entre le bouddhisme et le taoïsme est une justification appropriée. Les vestiges du temple Huayan où le débat religieux se déroula sont encore visibles de nos jours dans l'angle nord-est de la cité impériale.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (ii), (iii), (iv) et (vi) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs soutenant la valeur universelle exceptionnelle du bien sont :

- le cadre naturel et géographique avec des montagnes situées au nord et une rivière au sud, illustrant la tradition chinoise *feng shui* et s'insérant dans l'environnement de prairies et terres humides nécessaires au mode de vie mongol ;
- le tracé de la ville et les vestiges de temples et d'autres structures mis au jour lors des fouilles montrant l'intégration de l'établissement mongol et Han et les nombreuses religions accueillies dans la ville ;
- les tombes illustrant les cultures mongole et Han ;

- les vestiges du canal Tiefan'gan et autres vestiges de structures montrant les mesures de contrôle des inondations visant à protéger la ville et ses quartiers ;
- le contexte spirituel associé du site de Xanadu, exprimé par les traditions du culte chamanique toujours en vigueur, et sa référence au bouddhisme tibétain ;
- les vestiges du temple Huayan documentant le débat religieux qui s'est déroulé à Xanadu.

4 Facteurs affectant le bien

Pressions dues au développement

Étant à 20 km de la ville de Shangdu, le site de Xanadu n'est pas menacé par l'urbanisation. En mai 2010, le nombre d'habitants à l'intérieur du bien était estimé à 5 300. Personne ne vit sur le site de la ville, ni dans la zone des tombes. La ferme d'élevage Wuyi, située à l'intérieur des délimitations du bien et hébergeant 1 150 personnes, est révélatrice de pressions exercées sur les ressources du site en prairies. Des effets négatifs sont produits par les ordures et les déchets animaux, tandis que d'autres pressions sont dues à des ressources minérales. Certaines parties de la ferme d'élevage Wuyi ont été déplacées en vue d'une meilleure protection du cadre naturel du site. Les autorités publiques ont également entrepris de restaurer la végétation ; de mettre en valeur d'anciennes terres agricoles et de clôturer la zone du bien et les tombes sous protection de l'État pour les préserver de l'incursion d'animaux et du pillage de tombes.

L'ICOMOS considère que des plans de protection impliquant la communauté locale de la ferme d'élevage de Wuyi doivent être élaborés afin d'assurer la protection du système écologique et de garantir un développement durable. Les clôtures doivent être agrandies pour protéger le site et son environnement contre le pâturage.

Contraintes dues au tourisme

L'État partie considère que, en tant que grand site archéologique, le site est soumis à une forte pression des visiteurs. Leur nombre s'est accru ces dernières années et a totalisé 250 000 en 2008 ; 70 % des visiteurs viennent pendant les trois mois de juin, juillet et août. Comme on s'attend à une augmentation des projets de services touristiques, il est proposé d'imposer des contrôles aux activités touristiques.

L'ICOMOS considère qu'une stratégie de gestion du tourisme doit être préparée par l'État partie, prenant en compte la protection de l'environnement telle que décrite ci-après dans la section Gestion.

Contraintes liées à l'environnement

La surconsommation des eaux souterraines et la désertification sont les principales menaces pesant sur le bien, en particulier le paysage de terres humides et de prairies. Le gouvernement populaire de la bannière de

Zhenglan a instauré des mesures visant à limiter l'extraction des eaux souterraines et la surexploitation des pâturages sur le bien et sa zone tampon. L'état des prairies fait l'objet d'un suivi, portant aussi sur la composition botanique et la présence d'animaux nuisibles. La qualité de l'air et de l'eau est également surveillée.

L'ICOMOS considère que l'entretien des terres humides et des prairies est crucial pour le maintien de la valeur universelle exceptionnelle du bien. Il est considéré comme nécessaire d'installer d'autres équipements de recherche scientifique pour assurer le suivi de l'état général de l'environnement et de la désertification.

Catastrophes naturelles

Le site de Xanadu est situé dans une zone géologique stable, n'ayant pas subi récemment de dommages causés par des séismes ou des inondations. Les feux de prairie et de forêt et l'infestation par des insectes et des rats représentent les principales menaces. Le commandement de la lutte contre les incendies du gouvernement local de la bannière de Zhenglan a instauré des programmes de prévention des incendies, prévoyant des patrouilles régulières, la surveillance des feux, l'institutionnalisation de la prévention des incendies avec des travaux de recherche sur le sauvetage, des mesures de protection et une formation.

L'ICOMOS considère qu'un équipement de lutte contre les incendies plus efficace est nécessaire compte tenu de la grande superficie du bien.

Impact du changement climatique

Au XIII^e siècle, le site connaissait un climat très différent de ce qu'il est aujourd'hui. À titre d'exemple, le canal Tiefan'gan a perdu sa fonction de contrôle des crues et de voie navigable en raison du changement climatique. La pluviométrie annuelle est désormais inférieure à 500 mm.

L'ICOMOS considère que la diminution des précipitations contribue à la réduction des eaux souterraines et à la désertification du site.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le pâturage, le tourisme et la désertification.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

La délimitation du bien proposé pour inscription inclut la totalité des vestiges culturels de Xanadu, ainsi que les éléments de l'environnement naturel étroitement associés au site. La délimitation du bien relie les caractéristiques du terrain naturel, dont un certain nombre de sommets de montagnes marqués par des oboos, partant de l'oboo Tumet au sud de la ville pour prendre une direction nord-ouest vers Yalaantai, Ejen, Holostai et Qagan, passant au

nord des tombes de Modot pour atteindre le sommet d'une colline de l'oboo Eej et se dirigeant vers le sud vers le barrage de Xandii Gool, puis vers la colline Zhenzi, contournant les tombes de la colline Zhenzi par l'est pour rejoindre le sommet principal du cordon de collines au sud.

L'ICOMOS note que 3 des 12 oboos mentionnés dans la description du bien proposé pour inscription ne sont pas inclus dans les délimitations du bien, mais sont situés dans la zone tampon. En réponse à la demande de l'ICOMOS de clarifier les délimitations des oboos dans la zone tampon, l'État partie a fait savoir que les oboos ne font pas partie des attributs de la valeur universelle exceptionnelle mais constituent le cadre culturel.

L'ICOMOS considère que la délimitation du bien comprend les éléments significatifs exprimant la valeur universelle exceptionnelle du bien et sont susceptibles de contenir des tombes supplémentaires, non encore découvertes.

La zone tampon a été conçue pour protéger les caractéristiques environnementales et géographiques illustrant le paysage typique du sud-est du plateau mongol. La délimitation de la zone tampon englobe la perspective visuelle depuis le site de Xanadu et coïncide avec l'étendue du bassin hydrographique des formations géologiques environnantes.

L'ICOMOS note que la ville de Shangdu est située dans l'angle sud-ouest de la zone tampon et considère qu'il est important que des contrôles appropriés soient en place pour surveiller le développement de cette ville.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

Droit de propriété

La zone de la ville de Xanadu et de ses quartiers fait partie d'un terrain appartenant à l'État d'une superficie totale 16 556,30 ha dans la bannière de Zhenglan (Zhenglan Qi). Les tombes de Modot sont situées sur des terres d'une superficie de 3 667,69 ha qui sont une propriété collective dans la bannière de Zhenglan. Les tombes de la colline Zhenzi occupent une superficie de 4 838,86 ha sur une propriété collective dans le comté de Duolun.

La bannière de Zhenglan et le comté de Duolun font tous deux partie de la ligue de Xilingol, une province de la région autonome de Mongolie-Intérieure de la République populaire de Chine.

Protection

Protection juridique

Le dossier de proposition d'inscription donne la liste des lois qui protègent les reliques culturelles de la Chine : loi de la République populaire de Chine sur la protection des

reliques culturelles (promulguée en 1982, modifiée en 1991, 2002, 2007) ; réglementation pour la mise en œuvre de loi de la République populaire de Chine sur la protection des reliques culturelles (2003), et réglementation de la région autonome de Mongolie-Intérieure sur la conservation du patrimoine (promulguée en 1990, modifiée en 1993 et 2005). Le site de Xanadu a été déclaré site protégé prioritaire de l'État en 1988, comprenant une zone limitée couvrant la ville de Xanadu avec ses quartiers et le canal Tiefan'gan (« carte de convergence de division régionale et plan directeur de conservation du bien proposé pour inscription, Fig. 1.e.14). En réponse à la lettre de l'ICOMOS du 5 décembre 2011 demandant des clarifications sur la protection nationale de l'ensemble du site proposé pour inscription, l'État partie a fait savoir par une lettre datée du 7 février 2012 que les délimitations de la zone de protection du site de Xanadu seront étendues jusqu'à celles du bien proposé pour inscription et incluront les tombes de Modot, les tombes de la colline de Zhenzi et les sites des 12 oboos, et seront officiellement soumises par l'administration d'État chargée du patrimoine culturel (SACH) au Conseil d'État de la Chine en 2012 pour approbation en tant que site national protégé prioritaire du patrimoine culturel. Actuellement, une zone désignée, incluant les tombes de la colline de Zhenzi, est protégée au niveau du gouvernement populaire de la région autonome de Mongolie-Intérieure; tandis qu'une zone désignée, comprenant les tombes de Modot, et les 12 sites d'oboo désignés sont protégés au niveau de la bannière de Zhenglan.

Les prairies entourant le site protégé sont couvertes par la loi sur les prairies de la République populaire de Chine (promulguée en 1995, modifiée en 2002), et par la réglementation sur les prairies de la région autonome de Mongolie-Intérieure (promulguée en 1984, modifiée en 2004). Ces textes concernent les niveaux de chargement, la mise en valeur, les activités d'extraction, la végétation, la chasse, l'utilisation à des fins touristiques, l'infestation par des rats et l'accès des véhicules motorisés.

Les instruments juridiques aux niveaux municipal et local sont conçus pour garantir l'efficacité de la conservation et de la planification scientifique, tout en assurant le développement économique et l'amélioration des conditions de vie de la population. Il s'agit de réglementations administratives concernant les prairies, les reliques culturelles, la conservation du patrimoine et la protection des pâturages. Un instrument essentiel est la réglementation sur la protection et la gestion du site de Xanadu, établie par le gouvernement populaire de la région autonome de Mongolie-Intérieure en 2010. Cette réglementation s'applique à l'ensemble de la zone du bien proposé pour inscription et à sa zone tampon et fait référence au plan de gestion et de conservation du site de Xanadu (Article 7).

L'ICOMOS considère que tous les éléments du bien proposé pour inscription bénéficieront d'une protection de leur patrimoine culturel au plus haut niveau une fois terminées les procédures de protection du patrimoine

national décrites dans la lettre de l'État partie du 7 février 2012.

Efficacité des mesures de protection

ICOMOS considère qu'il est nécessaire, au moyen de l'éducation publique, de mieux sensibiliser les bergers locaux aux contrôles réglementaires et à la nécessité de protéger le site et les prairies.

En conclusion, l'ICOMOS considère que la protection légale sera appropriée une fois terminées les procédures de protection du patrimoine national décrites dans la lettre de l'État partie du 7 février 2012. Cette protection devra être complétée par des programmes de sensibilisation du public.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

De nombreux travaux de recherche spécialisée, qui ont été entrepris sur le site de Xanadu, y compris des recherches archéologiques et des rapports sur la conservation énumérés dans le dossier de proposition d'inscription, fournissent une base pour la conservation, l'interprétation et la présentation du bien. Au cours des années 1930, le site a été étudié par la société archéologique du Japon basée à Tokyo, dont le rapport fut publié en 1941. Le centre des archives et de l'information abritant ce document et d'autres rapports et plans de conservation est situé avec le musée de Xanadu au siège des bureaux du gouvernement populaire de la bannière de Zhenglan dans la ville de Shangdu, à 20 km du site. En réponse à la demande de clarification de la part de l'ICOMOS concernant l'inventaire des éléments archéologiques, l'État partie a fourni des informations détaillées, certaines parties étant traduites en anglais à titre d'exemples. L'inventaire couvre les sites comprenant les fondations de bâtiments dans la cité du palais, la cité impériale, la cité extérieure, les quartiers, ainsi que des tombes et des structures de contrôle de l'eau. L'ICOMOS considère que l'inventaire fournit une excellente base documentaire du site utile pour le suivi et tout programme de conservation future.

État actuel de conservation

Les vestiges enfouis dans le sous-sol de la ville de Xanadu et de ses quartiers sont recouverts de prairies et leur état est stable. Les tombes de Modot et de la colline Zhenzi sont protégées de la même façon par une couverture végétale et sont en bon état. Les fouilles archéologiques ont été remblayées et les objets déterrés ont été placés dans le musée. Les zones protégées du site de la ville et les sites des tombes ont été clôturés et le pâturage est interdit à l'intérieur de la clôture. Les parties de la structure encore debout à la porte Mingde et sur le mur est de la cité impériale ont été dégagées, réparées et renforcées en 2002. Le cadre naturel est généralement en bon état, avec des restrictions relatives au pâturage excessif et des mesures pour atténuer la désertification.

L'ICOMOS note que l'entretien des prairies et de la végétation est essentiel pour la conservation du site et la prévention de l'érosion du sol. D'autres fouilles archéologiques plus poussées, à petite échelle, sont nécessaires pour approfondir la connaissance du site. La conservation de toutes les informations historiques après les fouilles archéologiques pourrait être améliorée grâce à la coopération avec des experts internationaux sur les techniques de stabilisation. Il serait avantageux de numériser les archives documentaires et les expositions relatives au site pour les rendre accessibles sur le site Internet.

Mesures de conservation mises en place

Outre le suivi du site effectué conformément au plan de gestion et de conservation, quelques fouilles à petite échelle sont prévues sur des sites essentiels à l'intérieur de la cité du palais et de la cité impériale. Les tombes Zhenzi sont dotées d'un centre de surveillance et d'installations d'interprétation pour les protéger contre le pillage. Une étude des oboos est prévue aux fins de leur conservation.

Des mesures détaillées pour la conservation des reliques culturelles étaient déjà prévues dans le plan directeur pour la protection du site de Xanadu (2008), préparé à l'intention des autorités administratives de la bannière de Zhenglan chargées du patrimoine culturel du site de Xanadu dans le cadre de l'ajout du site sur la liste indicative du patrimoine mondial. Ce plan directeur a été actualisé de manière à couvrir la période 2010-2029. La conservation du patrimoine culturel traditionnel et l'environnement écologique sont couverts par le plan pour la protection du patrimoine culturel mongol et de l'écosystème dans les zones entourant le site de Xanadu dans la bannière de Zhenglan, région autonome de Mongolie-Intérieure (2005) gérée par l'administration de la région autonome de la Mongolie-Intérieure pour le patrimoine culturel.

Entretien

L'entretien comprend essentiellement le suivi régulier du site depuis le centre de surveillance des tombes Zhenzi et les bureaux du site situés à l'oboo Yulaantai, près de l'entrée sud de la ville de Xanadu.

Efficacité des mesures de conservation

L'ICOMOS considère que les mesures de conservation mises en œuvre à ce jour sont efficaces.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les mesures de conservation et de protection sont satisfaisantes, si ce n'est que les zones de prairies vulnérables doivent être clôturées et que des efforts plus soutenus sont nécessaires pour garantir la sensibilisation de la population locale à la nécessité de protéger et de conserver le bien.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

L'État partie a confirmé les caractéristiques de la structure de gestion décrite ci-après dans sa réponse à la demande de clarification de la part de l'ICOMOS.

La gestion du bien est coordonnée par l'autorité administrative (Bureau/service) de la ligue de Xilingol chargée du patrimoine culturel de Xanadu, rattachée au comité de gestion et de conservation de la ligue de Xilingol. Le directeur du comité est le chef de la ligue de Xilingol, et le chef adjoint (de la ligue de Xilingol) a la responsabilité de la conservation du patrimoine culturel en tant que directeur adjoint du comité. Parmi les membres du comité figurent des personnes responsables des départements concernés de la ligue de Xilingol (culture, finance, protection de l'environnement, suivi des prairies, ressources foncières, justice, forêts, agriculture et élevage, conservation de l'eau, circulation, construction, éducation, tourisme), et les gouvernements de la bannière de Zhenglan et du comté de Duolun. Habituellement, ils envoient leurs délégués pour participer aux réunions.

Le Bureau est situé au siège du gouvernement populaire de la bannière de Zhenglan, et le chef du gouvernement de la bannière est le directeur du Bureau.

Le comité et le Bureau ont été établis en 2010 avec pour mission de fournir des orientations et d'assurer une coordination générale entre les diverses institutions directement responsables de la gestion du bien. Ces institutions sont les administrations de la bannière de Zhenglan et du comté de Duolun, le bien étant situé conjointement sur leurs territoires respectifs, et les organismes administratifs chargés des prairies, des sports, de l'agriculture et de l'élevage. La gestion quotidienne est assurée par du personnel des administrations gouvernementales locales. La bannière de Zhenglan dispose de services internes et d'unités locales : le comté de Duolun compte cinq services internes. Les travaux relatifs à l'inspection du site, à l'évaluation de la stabilité, à la planification, aux procédures d'examen et d'approbation, à la surveillance et au suivi du site sont partagés entre les personnels de ces administrations, la majeure partie incombant à la bannière de Zhenglan, où la plus grande partie du bien est située. Les demandes d'autorisation de travaux à l'intérieur du bien doivent d'abord passer par l'administration du patrimoine culturel de la région autonome avant d'être adressées à l'administration de l'État en charge de ce patrimoine. En cas d'approbation au plus haut niveau, les travaux/le projet sont ensuite mis en œuvre par l'administration du patrimoine culturel aux niveaux de la ligue (Meng), de la bannière (Qi) et du comté.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le cadre de référence aux niveaux de la ligue (Meng), de la bannière (Qi) et du comté est surtout axé sur le

développement du tourisme culturel associé au site de Xanadu, à l'histoire de Gengis Khan, de Kubilai Khan et de Marco Polo et aux activités mongoles traditionnelles dans la zone des prairies. Le plan directeur pour les ressources minérales dans la ligue de Xilingol fixe des restrictions pour la zone économique de Zhenglan Qi-Duolun exploitant des minéraux. Le plan directeur pour le développement de la ville de Shangdu (2002-2020) couvre la protection et l'utilisation des ressources touristiques et inclut la construction d'une route allant au site de Xanadu et à l'oboo Uhreqin et d'une autre route pour la découverte des coutumes populaires Chahar à la rivière Huiwen. Le plan directeur pour le développement du tourisme de la bannière de Zhenglan (2006-2010) est axé sur le site de Xanadu, impliquant un centre touristique consacré à la culture Yuan de la Mongolie du Nord et de Beijing et à la culture des prairies, et sur des activités touristiques associées au festival de tourisme culturel de la ville de Xanadu, à la fête des fleurs de Xar Tala, au festival d'art culinaire Chahar et à Naadam. Le site de la région de Xanadu est considéré comme l'une « deux grandes ceintures touristiques » de la Bannière de Zhenglan.

Le plan de gestion et de conservation pour le site de Xanadu (2009-2015) a été approuvé par l'administration d'État chargée du patrimoine culturel et par le gouvernement populaire de la région autonome de Mongolie-Intérieure en décembre 2010 et est actuellement mis en œuvre. Il couvre les données scientifiques pour la protection systématique et la gestion du site. Ceci s'applique à la zone du bien proposé pour inscription et à la zone tampon, y compris le patrimoine archéologique, naturel et culturel. Il étudie le statu quo, en soulignant les problèmes et les questions, et propose des mesures d'atténuation et d'amélioration. Il aborde également les questions de présentation, d'interprétation et de gestion des visiteurs, spécifiant des circuits touristiques autour du site.

Le musée de la ville de Shangdu organise des expositions sur des thèmes associés au site, des conférences et des programmes d'interprétation pour les enfants des écoles. Il existe également un musée du site de Xanadu situé à l'oboo Yulaantai, près de l'entrée sud de la ville de Xanadu. Le bien ainsi que les informations et événements associés sont présentés sur le site Internet du gouvernement local et divers livres et brochures sont disponibles. Le site a accueilli des séminaires internationaux de recherche et a également été présenté dans de nombreux programmes de télévision.

Le site de Xanadu est éloigné des grandes villes et il n'existe pas de transports publics réguliers pour y accéder. Il est nécessaire de prévoir la construction d'infrastructures appropriées. Toutefois, l'ICOMOS considère que le nombre de touristes doit être strictement contrôlé afin de garantir que l'environnement de prairies et les vestiges archéologiques vulnérables conservent leur intégrité.

Pour le transport autour du site, on utilise des petits bus fonctionnant à l'énergie solaire ou des vélos de location. Des guides touristiques et d'autres services, dont des toilettes, sont disponibles sur le site.

L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire de présenter plus largement le site de Xanadu au public national et international, y compris en prévoyant un développement du service anglophone et des programmes d'exposition numérisés.

Compte tenu de la tendance à la hausse de la fréquentation touristique de 2004-2010, il est nécessaire de concevoir une stratégie de gestion du tourisme, prenant en compte la protection de l'environnement, y compris un système de réservation pour contrôler le nombre de visiteurs pendant la période de pointe estivale. Tout hébergement sur le site devrait être temporaire, comme un séjour dans une yourte ou sous une tente. Le tourisme est susceptible de faire avancer un programme pour la reconstruction des bâtiments en ruine dont seules les fondations subsistent aujourd'hui. Des orientations claires doivent être établies pour y mettre des limites.

Préparation aux risques

Des mesures de protection contre les incendies ont été prises par la bannière de Zhenglan, toutefois l'ICOMOS considère nécessaire d'augmenter les équipements de lutte contre le feu.

Implication des communautés locales

L'implication des communautés locales n'est pas précisée dans le plan de gestion et de conservation : néanmoins, les parties prenantes ont manifesté un intérêt réel pour l'inscription du bien sur la Liste du patrimoine mondial et pour une implication active dans la gestion du bien.

L'ICOMOS considère que la communauté de la ferme d'élevage Wuyi doit être impliquée dans la protection et la gestion du bien.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Le financement de la conservation du site de Xanadu est assuré au premier chef par le gouvernement central, avec des fonds pour projets spéciaux fournis par le gouvernement local et tirés des revenus du tourisme. Les ressources financières sont considérées appropriées. La question du nombre d'employés, de l'expertise et de la formation a été clarifiée par l'État partie dans sa réponse à la demande de l'ICOMOS.

L'administration du patrimoine culturel de la bannière de Zhenglan possède trois unités qui gèrent tous les aspects du site de Xanadu, à l'exception des tombes de la colline Zhenzi, sous la responsabilité du comté de Duolun.

- Le poste de travail sur le site de Xanadu a un effectif de 24 personnes ayant des qualifications dans les domaines concernés, comme l'archéologie, la

géographie, l'histoire et la conservation du patrimoine et la gestion. Le personnel bénéficie d'une formation sur le terrain et participe aussi à des séminaires et à des cours internationaux.

- L'équipe responsable de l'application de la loi à Xanadu compte 4 personnes, dont deux diplômés de l'université et deux ayant un diplôme de collège.
- Le site du musée de Xanadu emploie 31 personnes avec des qualifications appropriées.

L'administration du comté de Duolun responsable du patrimoine culturel a détaché 6 personnes ayant les qualifications appropriées sur le poste de travail du comté de Duolun pour assurer la protection et la gestion des tombes de la colline Zhenzi.

L'État partie a noté dans le dossier de proposition d'inscription qu'il est possible d'améliorer la formation des équipes et les compétences professionnelles, des plans étant en cours d'élaboration à cet effet.

Efficacité de la gestion actuelle

L'ICOMOS considère que les diverses institutions impliquées dans la gestion du bien sont bien coordonnées par le comité de la ligue de Xilingol et le Bureau de la conservation du patrimoine culturel du site de Xanadu.

En conclusion, l'ICOMOS considère que le système de gestion pour le bien est approprié. Une stratégie spécifique de gestion du tourisme est nécessaire pour assurer la protection de l'environnement sur le site. Par ailleurs, l'ICOMOS recommande que la communauté locale de la ferme d'élevage Wuyi soit impliquée dans la protection et la gestion du bien.

6 Suivi

Les activités de suivi sont partagées entre les gouvernements locaux de la bannière de Zhenglan et du comté de Duolun. Le service de gestion et de suivi est installé sur le site dans des bâtiments blancs de style yourte. Le suivi couvre l'authenticité et l'intégrité des vestiges culturels, les mesures de protection et le tourisme, ainsi que la qualité de l'environnement, les catastrophes naturelles, l'écologie des prairies et l'environnement paysager. Les résultats sont conservés dans les départements concernés.

L'ICOMOS considère que le suivi est approprié.

7 Conclusions

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial. Les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies pour la ville de Xanadu et les tombes. Le bien proposé pour inscription répond aux

critères (ii), (iii), (iv) et (vi), et la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que le site de Xanadu, République populaire de Chine, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii), (iii), (iv) et (vi)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

Le site de Xanadu est le site d'une capitale des prairies caractéristique d'une fusion culturelle, témoignant d'affrontements et d'assimilation mutuelle entre les civilisations nomade et agricole de l'Asie septentrionale. Construite sur le côté sud-est du plateau mongol, ce fut la première capitale (1263-1273) de Kubilai Khan et elle devint plus tard la capitale d'été (1274-1364) de la dynastie Yuan. Le site de la ville et les tombes associées sont implantés dans une steppe de prairies, suivant un axe nord-sud déterminé selon les principes *feng shui* de la tradition chinoise, avec des montagnes au nord et une rivière au sud.

Depuis Xanadu, les guerriers à cheval de Kubilai Khan unifièrent les civilisations agricoles de la Chine dont ils assimilèrent partiellement la culture, tout en étendant l'empire Yuan à l'ensemble de l'Asie du Nord. Avec la cité du palais et la cité impériale, elles-mêmes en partie enfermées dans la cité extérieure qui conserve des traces des campements nomades et des enclos de chasse, le plan de Xanadu comprend un exemple unique de cette fusion culturelle. Des preuves matérielles de grands ouvrages de contrôle de l'eau entrepris pour protéger la ville subsistent sous la forme des vestiges du canal Tiefan'gan. En tant que ville où Kubilai Khan conquiert le pouvoir, où des débats religieux se déroulèrent et où furent accueillis des visiteurs dont les écrits furent une source d'inspiration au cours des siècles, la ville de Xanadu a acquis un statut légendaire dans le reste du monde et est l'endroit à partir duquel le bouddhisme tibétain s'est diffusé.

Critère (ii) : L'emplacement et l'environnement du site de Xanadu expriment l'influence des valeurs et styles de vie tant mongols que chinois Han. Le site de la ville présente un modèle d'urbanisme révélant l'intégration de deux groupes ethniques. Grâce à la combinaison des idées et institutions mongoles et Han, la dynastie Yuan fut en mesure d'étendre son contrôle sur une partie extrêmement vaste du monde connu à cette époque. Le site de Xanadu est un exemple unique d'un plan urbain intégré associant différentes communautés ethniques.

Critère (iii) : Le site de Xanadu est un témoignage exceptionnel de l'autorité suprême du conquérant Yuan Kubilai Khan, de l'assimilation et de la conversion à la culture et au système politique du peuple conquis et de la détermination et des efforts du conquérant en faveur

de l'adhésion à ses traditions culturelles d'origine et de leur maintien.

Critère (iv) : L'emplacement et l'environnement du site de Xanadu avec son modèle urbain témoignent de la coexistence et de la fusion des cultures nomade et agricole. La combinaison du plan de la ville Han avec les jardins et le paysage nécessaires au style de vie mongol de la dynastie Yuan à Xanadu a abouti à un exemple exceptionnel de tracé urbain qui illustre une période significative de l'histoire humaine.

Critère (vi) : La cité de Xanadu fut le théâtre d'un grand débat entre le bouddhisme et le taoïsme au XIII^e siècle, un événement qui déboucha sur la diffusion du bouddhisme tibétain dans l'ensemble de l'Asie du Nord-Est.

Intégrité

Le site de Xanadu fut abandonné en 1430. Le vaste site archéologique, généralement recouvert maintenant par des prairies, conserve le plan urbain d'ensemble et le site de la ville tels qu'ils furent conçus et utilisés aux XIII^e et XIV^e siècles. Les alignements des murs de la cité du palais, de la cité impériale et de la cité intérieure, dont l'ensemble reflète la planification urbaine traditionnelle de la Chine centrale, et les aménagements pour les rassemblements et la chasse des tribus mongoles sont encore nettement visibles, de même que les monticules indiquant la construction de palais et de temples, dont certains ont été fouillés, consignés et remblayés ; les vestiges des quartiers à l'extérieur des portes, le canal Tiefan'gan et les zones de tombes, tous étant encore situés dans leur environnement naturel et culturel. Cet environnement conserve les éléments naturels essentiels pour le cadre de la ville – des montagnes au nord et de l'eau au sud, avec les quatre types subsistants de paysage de prairies, en particulier la plaine des trolles dorés, Xar Tala, associée aux terres humides de la rivière. Le site de Xanadu est clairement lisible dans le paysage.

Authenticité

Les fouilles archéologiques et les documents historiques témoignent de l'authenticité du bien comme représentant les échanges entre les peuples mongol et Han, en termes de conception de capitale, de configuration historique et de matériaux de construction. Les tombes confèrent un caractère authentique aux revendications historiques concernant la vie à Xanadu des deux peuples, mongol et Han. Hormis des réparations sur la porte Mingde et le mur est de la cité impériale, un minimum d'intervention a été réalisé sur la structure. L'environnement géographique et le paysage de prairies sont intacts et expriment encore le cadre environnemental et l'impression spatiale dégagée par la capitale des prairies.

Mesures de gestion et de protection

Le bien bénéficie de diverses protections au titre des lois de l'État, de la région et de la municipalité. Une zone limitée recouvrant la ville de Xanadu et ses environs ainsi

que le canal Tiefan'gan est protégée au niveau de l'État par la loi de la République populaire de Chine sur la protection des reliques culturelles. Une zone désignée, incluant les tombes de la colline de Zhenzi, est protégée au niveau du gouvernement populaire de la région autonome de Mongolie-Intérieure ; une zone désignée, comprenant les tombes de Modot, et les 12 sites d'oboes désignés sont également protégés au niveau de la bannière de Zhenglan. La totalité du bien proposé pour inscription sera soumise au Conseil d'État de la Chine en 2012 pour approbation en tant que site national protégé prioritaire du patrimoine culturel.

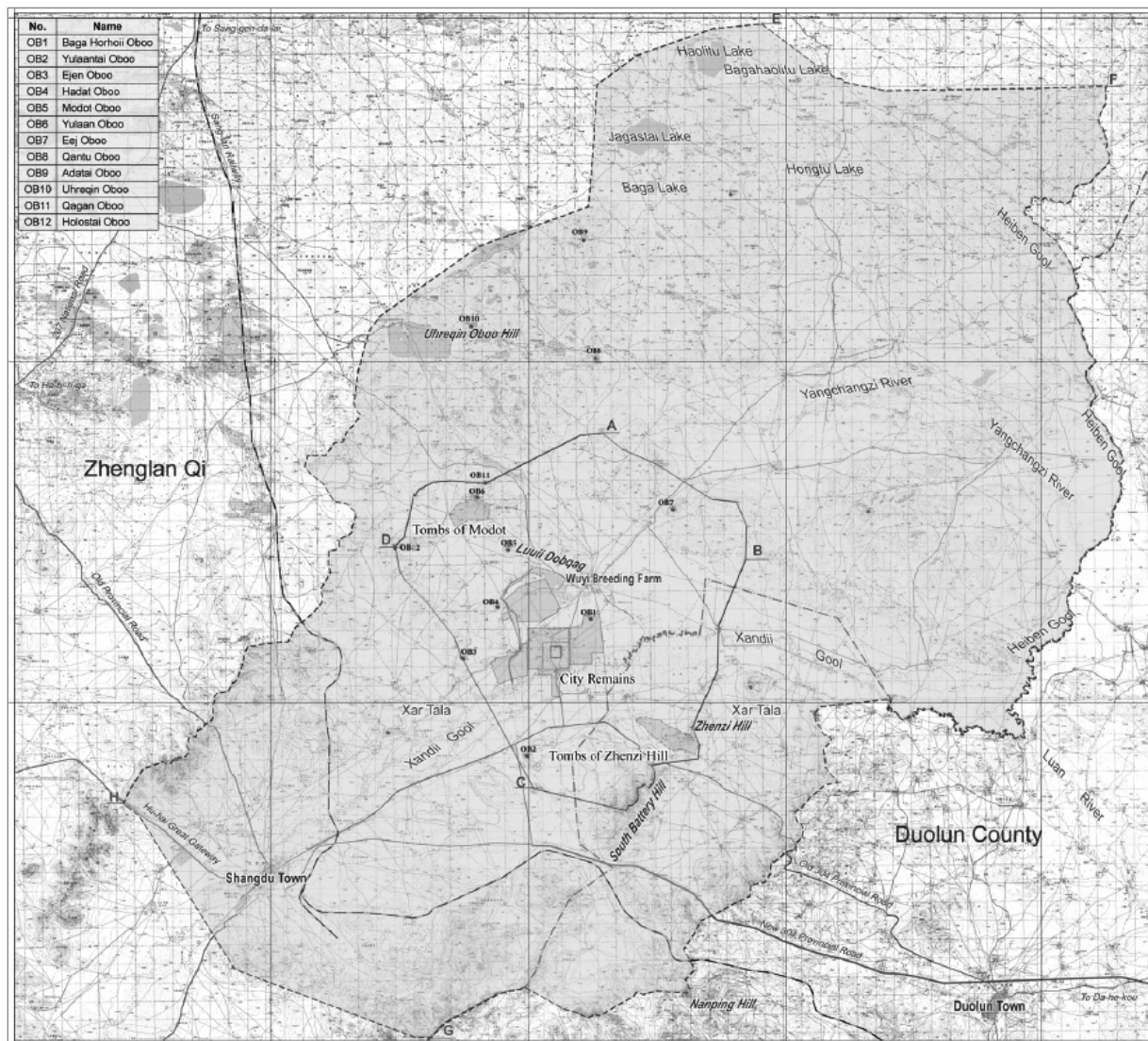
Les prairies entourant le site protégé sont couvertes par la loi sur les prairies de la République populaire de Chine (promulguée en 1995, modifiée en 2002), et la réglementation sur les prairies de la région autonome de Mongolie-Intérieure (promulguée en 1984, modifiée en 2004). La protection générale est fournie par la réglementation sur la protection et la gestion du site de Xanadu dans la région autonome de Mongolie-Intérieure (2010), administrée par la ligue de Xilingol. Grâce à cette législation, la mise en valeur de terres agricoles à proximité du site a été contrôlée, l'écosystème des prairies et les paysages naturels ont été conservés. La zone protégée par l'État autour du site de la ville de Xanadu et de ses quartiers a été clôturée, de même que les zones autour des tombes de Modot et des tombes de la colline Zhenzi.

La gestion du bien est coordonnée par l'administration de la ligue de Xilingol chargée du patrimoine culturel (Bureau/service) de Xanadu, sous la direction du comité de gestion et de conservation de la ligue de Xilingol, guidé par le plan de gestion et de conservation du site de Xanadu (2009-2015). L'objectif est de parvenir à un développement durable de l'économie sociale locale, tout en garantissant la protection du bien proposé pour inscription. Ceci impose de trouver un équilibre entre la conservation de l'écologie des prairies, y compris le contrôle de la désertification, et les besoins des parties prenantes en ce qui concerne la capacité de charge pour le bétail et les exigences croissantes du tourisme. À cette fin, l'efficacité de la gestion du patrimoine ne cesse d'être renforcée et améliorée.

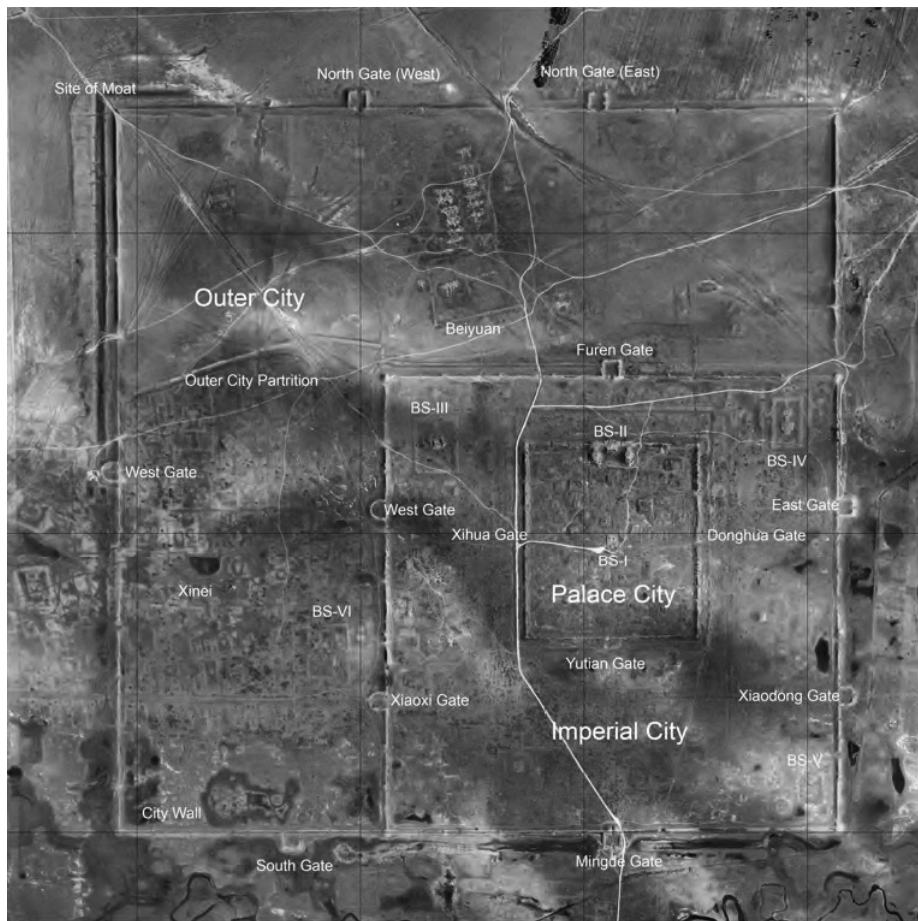
L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Faire aboutir rapidement les procédures décrites dans la lettre de l'État partie du 7 février 2012, qui accordera à l'ensemble du bien la protection du patrimoine culturel au niveau le plus élevé ;
- Élaborer une stratégie de gestion du tourisme pour assurer la protection de l'environnement sur le site, y compris orientations claires sur les limites de la reconstruction ;
- Augmenter les équipements de protection contre les incendies sur le site ;

- Engager une coopération internationale sur la technologie et les compétences en matière de conservation en liaison avec des fouilles archéologiques ;
- Installer des équipements supplémentaires de recherche scientifique pour assurer le suivi de l'état général de l'environnement autour du site, en particulier la désertification ;
- Impliquer la communauté locale de la ferme d'élevage Wuyi dans la protection et la gestion du bien.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue aérienne de la cité du palais, la cité impériale et la cité extérieure de Xanadu



Le mur nord de la cité du palais



Porte Yutian (sud) de la cité du palais



Tombes de la colline Zhenzi